

« Des petits gestes pour une grande cause »

Jean-Paul et Anne-Lise Brayer habitent Pouilley-les-Vignes. Lorsqu'ils ont construit leur maison en 1996, ils avaient déjà pensé installer un récupérateur d'eau de pluie pour leur jardin. Sensibles à la préservation des ressources, ils ont développé un sens aigu des « éco gestes » : un autocollant stop-pub sur leur boîte aux lettres, consommation d'eau du robinet, une poubelle discrète pour les déchets organiques dans la cuisine, deux composteurs dans le jardin, des lampes fluo-compactes, l'installation d'un chauffe-eau solaire, une nouvelle chaudière à condensation qui délivre une température intérieure à 18-19° etc. ! « C'est si simple de mettre un pull chez soi plutôt que de monter la température ! » déclare M^{me} Brayer. Bref, une famille comme la planète aimerait en connaître plus. « Pour ma femme, c'est écologique et pour moi, c'est économique ! » lance son mari, sourire en coin.

Lorsqu'ils ont appris que le Grand Besançon recherchait des volontaires, ils se sont immédiatement inscrits. « Nous avons appris qu'un spécialiste viendrait chez nous pour établir un diagnostic énergétique. Début novembre, nous avons été invités à l'appartement "Fontaine-Éco et toi ?" de Besançon et allons être prochainement équipés d'un économètre, boîtier d'affichage de la consommation électrique pour constater nos progrès ».

140 familles de l'agglomération suivent donc une formation poussée dans l'appartement témoin. « J'ai été surpris de savoir qu'un ordinateur, même éteint, consommait encore 10 watts ! Il faut une multiprise avec un interrupteur pour couper le courant. Pour les lampes, même à économie d'énergie, il faut s'intéresser au lumen, l'intensité lumineuse dégagée pour mieux adapter l'éclairage à ses besoins ».

Durant trois heures, ils ont passé en revue tous les petits gestes qui, cumulés, font la différence. « Je ne savais pas non plus qu'il valait mieux réduire une bouteille en plastique dans le sens de la longueur plutôt que de l'écraser... »

L'objectif de l'opération 200 familles est de sensibiliser un maximum d'habitants du Grand Besançon pour un effet boule de neige. M^{me} Brayer estime qu'il faut un minimum de volonté pour adopter de nouveaux réflexes. « Paradoxalement, je marchais plus lorsque j'habitais à Besançon. Vivre en périphérie nous rend souvent dépendants de la voiture. C'est la solution de facilité. Pourquoi ne pas aller à pied chercher sa baguette de pain ! Il faudrait également une offre de transport plus étoffée. J'étais prête à me lever une heure plus tôt pour prendre les transports en commun et rejoindre mon travail à Besançon. Malheureusement, malgré tous les efforts de la conseillère, c'était impossible. Nous avons donc tous une marge de progression. C'est encourageant ! »

M. Brayer pratique au quotidien les éco-gestes, en récupérant notamment l'eau de pluie pour son jardin et en compostant ses déchets organiques.

